



Projet de création à Marans d'un

Lieu de Mémoire

en souvenir

d'Olivier Charbonneau (1611 – 1687)

émigrant vers la Nouvelle-France en 1659



Rencontre avec M. Bernard Bouchereau
maire de Marans
le mardi 7 novembre 2006

Au commencement : Marans

La ville de Marans compte parmi les communes répertoriées comme Lieux de Mémoire de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes après l'inventaire mis en place en 2002. Elle a été retenue en raison du départ de sept familles de pionniers parties à la découverte de l'autre côté de l'Atlantique avant 1763.

Un pionnier : Olivier Charbonneau

Olivier Charbonneau, sa femme, Marie Garnier, qu'il a épousée à Marans le 20 décembre 1653 et leur petite fille Anne, ont quitté Marans où ils vivaient et le port de La Rochelle le 2 juillet 1659.

Le déclic du 5 juillet 1999

340 ans plus tard, l'association des Charbonneau d'Amérique, basée au Québec, est venue se recueillir sur les lieux où a vécu son ancêtre. Le 5 juillet 1999, M. Bernard Bouchereau, maire de Marans, a ainsi accueilli dans sa mairie une cinquantaine de Canadiens et une trentaine de Charbonneau de la région Ouest de la France qu'il avait conviés à les rencontrer.

Au lendemain, les Charbonneau de France se réunissaient en association des Charbonneau du Vieux continent. Marans est le siège social de leur association.

Le devoir de mémoire

Depuis sept ans, l'association des Charbonneau du Vieux continent s'est développée et a inscrit comme un élément prioritaire de ses activités, le devoir de mémoire envers Olivier Charbonneau, celui qui se trouve être à l'origine de son existence.

En lien avec les 400 ans de Québec

En 2008 vont se tenir d'importantes manifestations destinées à commémorer le 400^e anniversaire de Québec. Dans cette perspective, et s'appuyant sur les travaux réalisés en Poitou-Charentes pour la mise en évidence de Lieux de Mémoire, l'association des Charbonneau du Vieux continent propose à la Ville de Marans de s'approprier une page de son histoire en marquant de façon durable le souvenir de la part qu'elle a eue dans la création de la Nouvelle France.

Le projet

Elle suggère que soit inscrit « dans le marbre » le souvenir du départ d'Olivier Charbonneau, soit par l'érection d'une stèle soit par la dénomination d'une artère de la cité.

Ce pourrait être à l'occasion des cérémonies organisées de part et d'autre de l'Atlantique à l'occasion du 400^e anniversaire de la ville de Québec.

Les lieux de Mémoire de la Nouvelle France en Poitou-Charentes

L'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes recense et répertorie les lieux susceptibles d'être porteurs d'une mémoire commune au Poitou-Charentes et à la Nouvelle-France. **Les lieux de mémoire comprennent les lieux déjà reconnus comme tels par des institutions, des associations ou la population en général**, mais aussi ceux que découvriront et mettront en lumière les travaux de l'équipe de recherche.

Il s'agit de traces matérielles ou non mais toujours localisables, d'une histoire partagée entre les deux pays avant 1763 (**les lieux de départs et de retour des migrants**, d'importation et d'exportation de produits, leurs lieux de fabrication ou d'utilisation, les sites de congrégations, ceux liés à l'activité militaire, **les plaques commémoratives**, les institutions de la mémoire

Un réseau d'initiatives

Le projet d'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes a été initié par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs dans la perspective des nombreuses commémorations qui auront lieu en 2008.

Le projet réunit neuf partenaires

- l'Etat (Direction régionale des affaires culturelles) et
 - le Conseil régional, tous deux à l'origine du projet, mais aussi les Conseils généraux des quatre départements à savoir,
 - la Charente,
 - la Charente-Maritime,
 - les Deux-Sèvres et
 - la Vienne,
 - les universités de Poitiers et La Rochelle, ainsi que
- le Centre international de la Mer, opérateur de cet inventaire.

Les Lieux de mémoire

en Charente-Maritime

L'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France dans la région a débuté par l'étude de deux sources qui rassemblent l'essentiel des données concernant les migrants à ce jour. Elles permettent d'identifier immédiatement des migrants qui sont rattachés à des lieux précis.

Il s'agit des fichiers "Premiers" et "Origines" qui permettent de dégager 1013 migrants du Poitou-Charentes provenant de 248 communes. Nombre de communes repérées : **141**

Nombre de communes ayant fait l'objet d'un déplacement : **12**

Nombre de lieux qui ont fait l'objet d'une notice : **32**

Pour la Charente-Maritime, on s'est attaché à étudier maisons et sites économiques.

On s'est tourné vers des sites d'où un certain nombre de personnes étaient parties (Marans, où 7 familles liées entre elles quittent la ville la même année sur le même navire) ou des sites où une mémoire existe déjà (Dompierre-sur-Mer).

Des recherches dans les archives ont permis de découvrir des sites autres que des lieux uniquement liés aux migrants. Aux archives de la Marine, un certain nombre de documents ont permis d'identifier des lieux économiques.

De nouvelles recherches devraient permettre de mettre au jour de nouveaux lieux de mémoire ou d'en confirmer un certain nombre. Des thèmes spécifiques comme le commerce et les négociants, vont retenir l'attention dans les mois prochains afin d'essayer de retrouver les maisons ou les hôtels particuliers des négociants rochelais, rochefortais et de Marennes, voire des lieux de production.

Rapport d'activité
octobre 2002

Aline Carpentier, Elsa Guerry

Olivier Charbonneau

(Vers 1611 – 1687)



Selon les plus récentes recherches, Olivier Charbonneau serait né en 1611 d'une famille originaire de Nieul-sur-l'Autise (Vendée). Nieul est située aux limites des Deux-Sèvres et de la Charente-Maritime. C'est une porte du Marais Poitevin.

On le sait veuf d'Ozanne Lussaud puis remarié à Marans le 30 avril 1646 à Marguerite Roy dont il sera à nouveau veuf. A 43 ans, le 20 décembre 1653, il épouse, toujours à Marans, Marie Garnier, 28 ans, qui lui donnera une petite fille, Anne, en 1657.

A Marans, Olivier Charbonneau est besson, nettoyeur des canaux du marais. Le métier nourrit ses serviteurs. Olivier se résout à faire partie des recrues de Jeanne Mance, riche ressortissante de la Nouvelle-France qui vient régulièrement encourager et faciliter l'émigration de courageux individus de l'Ouest de la France vers Québec.

Pour l'expédition de 1659, Jeanne Mance réunit une quarantaine de volontaires dont 17 sont de la famille plus ou moins proche d'Olivier Charbonneau. Elle finance la traversée d'Olivier, de sa femme et de sa fille par un prêt signé à hauteur de 50 livres.

Le 2 juillet 1659, le bateau quitte La Rochelle. Il accostera en Nouvelle France le 29 septembre.

Olivier s'installe à Ville-Marie et loue ses bras dans une ferme. A l'âge de 70 ans, il est propriétaire de six arpents de terre, de quatre bêtes à corne et d'un fusil...

Olivier Charbonneau est inhumé le 21 novembre 1687 dans le cimetière de Pointe-aux-Trembles.

D'Olivier Charbonneau

aux Charbonneau d'Amérique

A sa mort, Olivier Charbonneau laisse cinq enfants et sept petits-enfants. S'ajouteront par la suite 47 autres petits-enfants.

Aujourd'hui, on estime à plus de **35 000 le nombre de Charbonneau** vivant en Amérique du Nord. Ils ont parfois pour nom Charbinneau ou Sharbono, entre autres appellations, selon qu'ils vivent en milieu québécois francophone ou au Canada anglophone ou même aux Etats-Unis.

Selon les chercheurs québécois, 97 % de cette population Charbonneau d'Amérique du Nord descend directement d'Olivier Charbonneau et de Marie Garnier.

3 % se répartissent entre un certain Jean Charbonneau, deuxième « arrivant » (créateur d'une nouvelle branche), parvenu en Nouvelle-France une quarantaine d'années après Olivier et un Gilbert Charbonneau, troisième « arrivant » au milieu du XXe siècle.

Des descendants du pionnier ont réalisé un tableau généalogique complet les reliant à Olivier et en 1994 ont décidé de se regrouper en une Association des Charbonneau d'Amérique

L'Association des Charbonneau d'Amérique a pour objectifs :

- De regrouper tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Charbonneau
- De faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme
- De conserver le patrimoine familial
- D'amener chaque famille à découvrir ses racines et à raconter son histoire
- De réaliser un dictionnaire généalogique
- De promouvoir et favoriser diverses activités
- D'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres
- De susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance au patronyme Charbonneau

L'association des Charbonneau du Vieux continent

Déclarée en préfecture de la Charente-Maritime le 13 janvier 2000, l'association dont le siège sociale est la Mairie de Marans, a pour objet

de rassembler, sur le territoire de la France, et plus particulièrement dans l'Ouest, les personnes portant le patronyme de Charbonneau et patronymes alliés ; de rechercher et d'établir entre ces personnes les liens généalogiques et familiaux qui pourraient exister ; de s'intéresser à toutes manifestations ou événements permettant d'approfondir ou d'éclairer l'histoire de ce nom et de cette famille ; d'en conserver le patrimoine ; et plus généralement de renforcer la solidarité et la convivialité de ses membres. Elle se propose également d'établir ces contacts avec les « cousins » à travers le monde et, à ce titre, elle entretient des liens tout particuliers avec l'association des Charbonneau d'Amérique.



*L'emblème des Charbonneau
du Vieux continent*

Le bureau

Président : Pascal Charbonneau, Technico-commercial, La Tardière (Vendée).
Vice-présidents : Robert Charbonneau, agent technique, Aigrefeuille-d'Aunis (Charente-Maritime) ; Marie-Anne Charbonneau, infirmière , Mortagne (Vendée)

Secrétaire : Etienne Charbonneau, journaliste, Nantes (Loire-Atlantique)

Trésorier : Jacques Charbonneau, Les Ponts-de-Cé (Maine-et-Loire)

Membres : Anne Larmangeat, Déléguée du procureur à la médiation, Fontenay-le-Fleury (Yvelines), Jean Carracha, directeur d'établissement hospitalier, Bordeaux (Gironde), Alain Charbonneau, commercial, Gosné (Ille-et-Vilaine), Jacques Charbonneau, agent SNCF, Sainte-Luce (Loire-Atlantique).

L'association compte 160 adhérents.

Ils sont répartis 16 des 22 régions françaises.

Mais six sur dix vivent dans la région auquel leur nom est attaché (quatre en Pays-de-la-Loire et deux en Poitou-Charentes)

15 % vivent en Île-de-France.

Entre les Charbonneau d'Amérique et ceux du Vieux continent : des liens très forts

Avant d'être institutionnalisés par la rencontre de juillet 1999 à Marans, les liens entre les Charbonneau d'Amérique et des « cousins » français étaient rares et individuels : Jacques Charbonneau, de Versailles et Etienne Charbonneau, d'Angers, avaient traversé l'Atlantique pour participer à des assemblées générales de l'association des Charbonneau d'Amérique.

Après 1999 et la création de l'association des Charbonneau du Vieux continent, les liens avec les « cousins » fondateurs québécois se sont renforcés.

A plusieurs reprises, Claire Charbonneau, de Boucherville (Québec), présidente des Charbonneau d'Amérique en 1999, passionnée de généalogie, est revenue en France assurer la permanence des relations.



L'émblème des Charbonneau d'Amérique

Yvon Charbonneau, député libéral fédéral et futur ambassadeur du Canada auprès de l'UNESCO à Paris (2004 – 2006) est venu à Marans le 15 juin 2002 se recueillir sur les lieux d'où est parti son ancêtre Olivier.

Les sites Internet des deux associations témoignent de nos rapports.

**www.charbonneau.qc.ca
www.charbonneau-association.fr**

L'échange d'informations et la publication conjointe d'articles dans les deux revues périodiques des deux associations (« Parole de Charbonneau » au Québec et « Info Charbonneau » en France) permet de développer une meilleure connaissance réciproque.

L'échange de courriels entre membres des deux associations fait avancer la recherche généalogique des deux côtés de l'Atlantique.

L'organisation d'un voyage des Charbonneau du Vieux continent à Montréal en 2008 pour les 400 ans du Québec sera un temps fort de nos relations.

Marans au centre des liens

entre les Charbonneau d'Amérique

et les Charbonneau du Vieux continent

C'est à Bernard Bouchereau, maire de Marans, que doit être reconnue la paternité de l'initiative du rassemblement des Charbonneau de France, prélude à leur regroupement en association.

C'était le samedi 5 juillet 1999. Sollicité par l'association des Charbonneau d'Amérique venue visiter les lieux où a vécu son ancêtre Olivier Charbonneau au début du XVIIe siècle, Bernard Bouchereau a organisé un vin d'honneur de bienvenue dans sa mairie.

Pour enrichir la rencontre, il avait eu l'heureuse idée de rechercher par Minitel des Charbonneau vivant dans l'Ouest de la France et de les inviter à la rencontre. Une trentaine se présentèrent.

Les Charbonneau d'Amérique repartis, les Charbonneau de France décidèrent que l'exemple québécois était bon à suivre. Dès le mois de décembre était organisée à Marans la première assemblée générale qui vota les statuts de l'association des Charbonneau du Vieux continent. Avec pour première décision, son ancrage social à Marans. Par reconnaissance.

Au contraire des Charbonneau d'Amérique tous issus d'un ancêtre commun, il s'avéra rapidement que les Charbonneau de France ne pouvaient revendiquer immédiatement leur appartenance au même arbre généalogique. Les travaux de recherche généalogique de l'association des Charbonneau du Vieux continent sont donc menés individuellement. Et parfois, pour le plus grand plaisir de ses membres, ils aboutissent à des retrouvailles et à des liens amicaux très forts.

Parce qu'un jour de 1999, trente Charbonneau ont été conviés à un cocktail par le maire de Marans.